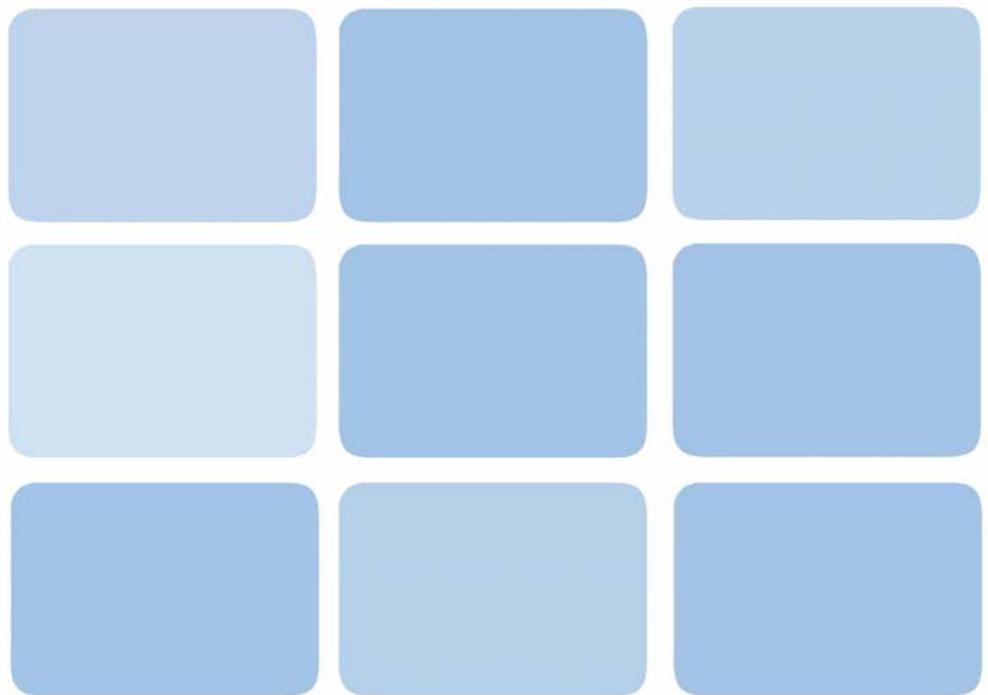


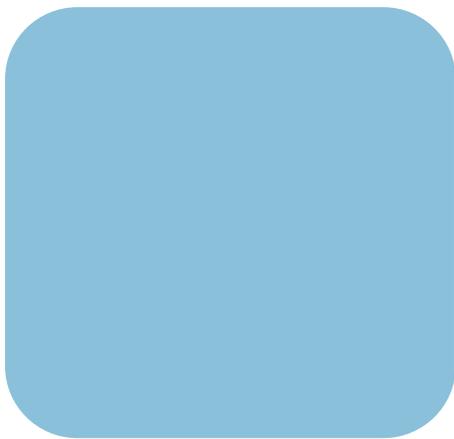
REVUE DE PRESSE

FESTIVAL EMERGENCES 2004

21 SEPT. / 3 OCT. 2004



SOMMAIRE



3		BIMESTRIELS MENSUELS HEBDOMADAIRES
11		QUOTIDIENS
20		TELEVISIONS
21		RADIOS
22		SITES INTERNET

BIMESTRIELS MENSUELS HEBDOMADAIRES

Mouvement n° 30 | p.26 - septembre - octobre 2004
Des robots et des hommes, Naly GERARD

Mouvement n° 30 | p.26 - septembre - octobre 2004
Utopie en temps réel, David SANSON

Télérama n° 2853 | p.16 - 15-21/09/04
Marcel.li Antunez, robot-corps, Cathy BLISSON

Télérama n° 2854 | p.14 - 22-28/09/04
C'est la dure virtualité, Cathy BLISSON

Télérama n° 2854 | p.21 - 22-28/09/04
Guide critique

Télérama n° 2855 | p.26 - 29/09/04 au 5/10/04
Guide critique

Zurban n° 225 | p.21 - 15- 21/12/04
Et la lumière fut - Milosh, Antoine CALVINO

Beaux Arts n° 244 - septembre 2004 - p.14-15
Arts numériques, les septembre de tous les plaisirs, Lætitia SELLAM

A nous paris 2 n° 239 | p.21 - 27/09/04 au 3/10/04
Des expos jusqu'au petit jour, Daphné TESSON

Emergences#2, volet « off » de Villette Numérique

Mouvement n° 30 | p.26 - septembre - octobre 2004
Des robots et des hommes, Naly GERARD

DES ROBOTS ET DES HOMMES

En parallèle au festival Villette numérique, du 21 septembre au 3 octobre à Paris, Emergences#2 donne un aperçu des horizons inédits offerts par les nouveaux médias.

La foisonnante programmation d'Emergences confirme pour sa seconde édition son statut de festival « off » de la Villette Numérique. Le spectateur est invité à une immersion dans les univers des « cybercréateurs » où se jouent de troublantes interactions entre la chair et la machine, entre le public et l'artiste, entre le virtuel et le réel... A la Maison de la Villette transformée en scène baroque, des installations et des soirées déclineront le thème de la folie. Le plasticien et performer catalan Marcel·lí Antúnez Roca, rarement convié en France, présentera trois installations interactives et *POL*, un « conte mécatronique ». Cet artiste qui a cofondé la troupe de rue radicale Fura dels Baus travaille sur la robotique, en mettant en évidence le contrôle du corps par la machine grâce à des exosquelettes. Autre thématique du festival : le territoire. Des parcours aux alentours de la Cité des sciences, à Glaz'art et dans le Nord-Est parisien (dont Aubervilliers et Bobigny) mettront en valeur des œuvres créées pour l'espace urbain. Qui dit territoire dit, bien sûr, espace virtuel... La performance en réseau n'est pas oubliée : une liaison avec le festival Ososphère à Strasbourg et avec la Friche la Belle de Mai à Marseille permettra d'expérimenter l'ubiquité numérique et la création collective à distance. Dédale, qui organise Emergences, propose aussi un chantier de projets artistiques et des rencontres, en particulier autour des nouvelles écritures scéniques. Histoire d'interroger la façon dont les technologies numériques rénovent la dramaturgie et proposent des relations inédites avec le public.

Naly Gérard

Emergences#2, du 21 septembre au 3 octobre, à la Maison de la Villette, à la Cité des sciences et à Glaz'art.
Dédale. Tél. 01 43 66 02 52. www.dedale.info

M
26

Soirée « Temps réel & ubiquité », en partenariat avec La Laiterie à Strasbourg

Mouvement n° 30 | p.26 - septembre - octobre 2004
Utopie en temps réel, David SANSON

UTOPIE EN TEMPS REEL

Les 1^{er} et 2 octobre, le quartier de la Laiterie, à Strasbourg, est le théâtre de la cinquième édition d'Ososphère, invitation faite à soixante artistes, venus des musiques électroniques, de la danse ou des arts visuels, à redéfinir ensemble cet espace urbain. Deux nuits au cours desquelles le cœur de Strasbourg fera bel et bien « boum boum ».



Photos
Daniel Bell,
Kid 606.
D.R.



Ososphère,
les 1^{er} et 2 octobre au quartier de la Laiterie, à Strasbourg.
Tél 03 88 23 72 37. www.ososphere.org



Photo : T. Raun

Précédant de peu l'événement Lieux communs à Montreuil (voir dans ces pages), le quartier de la Laiterie, à Strasbourg, sera début octobre le théâtre d'une autre initiative visant à faire vivre autrement, et à tous, un pan entier de l'espace urbain. Si elle se veut transversale, mêlant musique, danse, arts visuels, cultures électroniques et nouvelles technologies, la cinquième édition d'Ososphère fait la part belle à la musique électronique sous toutes ses formes, en particulier les plus dansantes (techno, drum'n'bass, dub, 2-step...). Car c'est avant tout de fête, de catalyse des énergies qu'il sera question durant ces deux « nuits électroniques », gigantesque happening à l'échelle d'un quartier proposant de vivre une petite utopie en temps réel et *in situ*. Parmi la cinquantaine de musiciens qui s'y déploieront, sur sept espaces, on relèvera notamment la présence de quelques incontournables : le Berlinois T. Raumschmiere, patron et fleuron du label Shitkatapult, sorte d'incarnation digitale de l'iguane Iggy Pop, dont les rythmes dévastateurs injectent dans la techno beaucoup de sexe et de rock'n'roll; les Anglais de The Bug, mélangeant violemment le dub et le dancehall pour produire l'une des machines à danser les plus irrésistibles du moment; les Américains Kid 606, boss déluré mais éclairé du label Tigerbeat 6 (Dat Politics, Blectum From Blechdom, DJ Rupture, Numbers...), et Daniel Bell, figure phare de la scène minimale de Detroit; l'inévitable *entertainer* canadien Gonzales, et surtout son alter ego et protégé Mocky...

Mais Ososphère, c'est bien davantage qu'une simple enfilade de concerts, faisant par ailleurs écho au festival de musiques contemporaines Musica (voir Agenda). Car il s'agit, encore une fois, d'envisager sous de nouvelles coutures tout un tissu urbain, et même interurbain (d'où également des maillages avec l'association Dédales et le festival Emergences à la Villette (voir p. 26), via notamment l'animation d'une radio commune et d'une vidéo-conférence), de tracer par tous les moyens (et tous les médias) des ponts entre des espaces, des publics et des disciplines. Une volonté que fait mieux qu'illustrer un large volet consacré aux arts visuels, donnant à voir et à vivre des installations de plasticiens souvent également musiciens, tels que Sébastien Roux, Cécile Babiolo ou Pierre Bélouin (responsable du label Optical Sound à Strasbourg)... Ososphère se conçoit comme « une bulle, plus intercalée que décalée » : une bulle d'air, assurément, aussi éphémère que vitale.

David Sanson

Zoom sur Marcel.li Antunez

Télérama n° 2853 | p.16 - 15-21/09/04

Marcel.li Antunez, robot-corps, Cathy BLISSON

Fou



DARBUS KOENIG

Les hommes-machines d'Antunez, un univers fantastique et inquiétant.

Performance

Marcel.li Antunez, robot-corps

Entre théâtre et jeux vidéo, le Catalan cultive ses obsessions "mécatroniques".

C'est l'histoire d'un lapin obligé, pour cause de déficience dentaire aggravée, de se nourrir de molles saucisses en boîte. A force, il tombe amoureux de la fille de l'étiquette, Princepollu, rejeton de l'affreux Cervosatan, roi de la forêt. Recherchant princesse désespérément, lapin édenté se heurte, chemin faisant, aux sbires animaliers que Cervosatan lui balance dans les pattes. Mais récupérera, à chaque victoire, une précieuse molaire de sa dentition, où il puisera la force de trucider le père et conquérir la fille. Raconté comme ça, *Pol*, le dernier spectacle de Marcel.li Antunez, passe pour une fable originale, gentiment mixée à un jeu vidéo post-cedipien. Encore faudrait-il ajouter que, sur scène, les tueurs de Cervosatan sont des robots, parfois montés sur des carcasses d'animaux empaillés. Et que les deux héros sont incarnés par de braves humains vêtus de harnais métalliques. Comme l'acteur qui joue *Pol* (le lapin), Marcel.li (déliquant Cervosatan) se balade en exosquelette, costume robotisé bardé de boutons et de capteurs qui lui permet d'agir, par ses mouvements, sur les sons métalliques (qu'il compose), l'image (qu'il filme et rebidouille), et les robots (qu'une équipe de programmeurs et dessinateurs industriels conçoit avec lui). Souriez, vous avez pénétré el mundo Antunez, univers du fondateur de la Fura dels Baus, mouvement barcelonais d'arts de la rue qu'on disait déjà trash et déjanté à ses balbutiements, dans les années 80. Tête d'affiche du festival Emergences, organisé

par l'association Dédale autour des nouvelles écritures multimédias, Marcel.li n'est pas étranger au thème – "La folie" – de sa deuxième édition, il l'aurait même un peu inspiré. Depuis qu'il a quitté la Fura, au cours de la décennie 90, l'insolent Catalan fait dans la performance "mécatronique". Ou comment combiner mécanique et électronique pour orchestrer de grands moments d'interactivité orgiaque.

En 1992, il fait ses armes de soliste avec *JoAn*, *l'home de carn*, robot à figure humaine, recouvert de morceaux de chair de porc. Haute technologie et matériaux organiques ; Marcel.li Antunez est convaincu que les machines incarnent une nouvelle forme d'évolution biologique et nous donnent la possibilité d'endosser des identités inédites. Deux ans plus tard, c'est son corps qu'il robotise. Lui infligeant, pour *Epizoo*, un premier exosquelette. L'engin lui tire sur les narines, les commissures des lèvres, ou les fessiers selon les (bonnes ?) grâces des spectateurs, via la souris d'un ordinateur. Avec *Afasia*, (1998), puis *Pol* (2002), il reprendra le contrôle de ses exosquelettes pour développer une autre forme de dramaturgie dont il sera à la fois l'auteur, le chorégraphe, le performer, l'ingénieur son et lumière. Dans le langage Antunez, ça s'appelle la "systèmeurgie".

Cathy Blisson

"Pol", Maison de la Villette, 29, av. Corentin-Cariou, 19°, 01-43-66-82-52, www.festival-emergences.info. Les 21, 22 et 23 sept., 21h30. (10-13 €). Et aussi, jusqu'au 2 oct., trois installations labellisées Antunez.

16 TELERAMA SORTIR N° 2853 - 15 SEPTEMBRE 2004

Zoom sur Philippe Quesne

Télérama n° 2854 | p.14 - 22-28/09/04
C'est la dure virtualité, Cathy BLISSON

Mix

C'est la dure virtualité



La performance théâtrale de Philippe Quesne tourne en dérision les promesses d'un avenir trop virtuel pour être parfait.

Cet ovni artistique n'en finit de prendre son envol (contrairement à ses performers, qui jouent à s'y évertuer sans jamais y arriver...). Reprise cet automne au Théâtre de la Bastille, *La Démangeaison des ailes*, délirante revue-spectacle de Philippe Quesne, sera déclinée façon performance à l'occasion de différents festivals. Instantanés, sous forme d'abécédaire, de cet indescriptible objet mêlant interviews audiovisuelles, performances théâtralo-technologiques, lectures et musiques.

A comme Ailes et D comme Démangeaison. L'expression-titre est signée Platon. C'est une prof de philo qui nous le rappelle, par écran vidéo interposé, extraits de textes à l'appui : les ailes qui

Un truc en plumes, un chien et deux reporters. Et si c'était vrai ?

nous poussent (quand l'amour naît) provoquent d'étranges démangeaisons...

C comme Chercheur... Sur la scène, qui ressemble à un grand atelier-laboratoire, deux comédiens-chercheurs flânent et s'affairent, multipliant les expériences dans l'espoir de réaliser un grand fantasme existentiel : vivre un vol hors apesanteur.

B comme Bibliographie. En bord de scène, derrière les vitres de ce qui pourrait être un studio radiophonique, un homme égrène lentement la bibliographie réunie sur le thème. Citant en vrac l'Association des astronautes autonomes ou les auteurs d'un manuel d'ornithologie, en passant par Bachelard, Umberto Eco ou Georges Perec.

G comme Glanage (ou Google). Quand il a décidé d'explorer, au travers de la démangeaison des ailes, les idées d'envol et de chute, Philippe Quesne a actionné ses moteurs de recherche pour collecter des images, des textes, des sons, des témoignages... Sauf qu'au lieu d'abandonner certaines pistes pour tricoter une mise en scène avec les autres, il les a superposées (copiées-collées) pour nous laisser naviguer, à la mode hypertextuelle, entre les élocubrations audio ou vidéo d'invités hétéroclites.

M comme Motion Capture. Pendant ce temps, un "scientifique" antihéros se barde de capteurs et autres stimulateurs sensoriels pour tenter, à grand renfort de moulinets de bras et de flexions des genoux, une simulation de vol virtuel, tandis que son double en images de synthèse s'essouffle avec lui... puis se désolidarise sur grand écran.

P comme Performance. Ou Paradoxe. Une jolie performance d'acteur qui a dupé plus d'un spécialiste des arts numériques. Et tourne en dérision la vogue de ces "nouvelles technologies" devenues symboles de modernité, qui nous

donnent l'illusion de pouvoir vivre ce que notre condition humaine prohibe. Le paradoxe (réjouissant), c'est qu'à l'image des ordonnateurs des festivals Emergences et Temps d'images, les équipes dédiées aux nouveaux médias se sont précipitées pour commander à Philippe Quesne une performance dérivée de la performance. Tapis rouge à l'authentique simulation au royaume de l'art virtuel.

Cathy Blisson

"La Démangeaison des ailes", Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11^e, 01-43-57-42-14. Du 24 sept. au 13 oct., 19h30, dim. 15h30. (12,50-21,50 €). Performances dérivées : le 2 oct., 23h, festival Emergences, Maison de la Villette, 29, av. Corentin-Cariou, 19^e, 01-43-66-82-52, entrée libre ; le 8 oct., 23h30, festival Temps d'images, ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77 Noisiel, 01-64-62-77-77 (5 €). [Voir aussi page 23].

Programme Territoires Numériques

Télérama n° 2854 | p.21 - 22-28/09/04
Guide critique

Mix

SELECTION CRITIQUE
PAR CATHY BLISSON

LA DEMANGEAISON DES AILES

Du 24 sept. au 13 oct., 19h30 (dim. à 15h30), Théâtre Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011, 01-43-57-42-14 (15-22 €).

TTT Au départ, c'est une démonstration "scientifique" de vol virtuel par un performer équipé de "capteurs" reliés à un ordinateur (obsolète) et un écran simulateur. A l'arrivée, c'est un omni artistique jubilatoire du 1^{er} au 36^e degré. Où l'on croise Superman et Jean-Jacques Goldman ("Envole-moi"), entre deux interviews vidéo d'une prof de philo, d'un chirurgien-dentiste passionné d'aéromodélisme, ou d'un praticien du "kung-fu de la grue blanche". "Témoins" d'un fait div', aériens et autres intervenants conférenciers débarquent sur scène, tandis qu'on vous récite une bibliographie derrière la vitre d'un studio radio-musical, occupé à l'occasion par les noisy-mélodies d'un groupe de punk-rockeux. Sur le thème de l'envol et des chutes, des plumes et des hommes, une revue d'expériences spectaculaire au sens propre. Et une poilante parodie de verbiage intello-artistique.

Voir article page 14

FESTIVAL EMERGENCES

Jusqu'au 3 oct., maison de la Villette (29, av. Corentin-Cariou, 19^e), Cité des sciences et de l'industrie, Glaz'art. Rens./rés. : 01-43-66-82-52 ou www.festival-emergences.info. (Gratuit-25 €).

TTT Programmation indoors et outdoors pour le festival Emergences organisé par l'association Dédale et dans le cadre de Villette numérique, autour de la jeune création convertie aux nouveaux médias. Les alentours de la maison de la Villette, où seront accueillies expos, rencontres et soirées hautement technologiques sur le thème de la folie, seront explorables au cours de parcours numériques. Voire de "rapt" surprises, qui mèneront les volontaires (non informés) vers des recoins insolites du 19^e et de la proche banlieue, susceptibles d'être habités de perf' inattendues et autres installations in situ.

Programme en réseau avec La Laiterie à Strasbourg et le festival Arborescence à Aix

Télérama n° 2855 | p.26 - 29/09/04 au 5/10/04
Guide critique

FESTIVAL EMERGENCES

Jusqu'au 3 oct., Maison de la Villette (29, av. Corentin-Cariou, 19^e), Cité des sciences et de l'industrie, Glaz'art. Rens/rés. : 01-43-66-82-52 ou www.festival-emergences.info. (Gratuit-25 €).

IT Le festival Emergences, organisé par l'association Dédale et dans le cadre de Villette numérique, autour de la jeune création convertie aux nouveaux médias, se clôture sous le signe de l'ubiquité. Grâce à un système de visioconférence, des soirées (les 29 sept, 1^{er} et 2 oct.) s'organiseront en réseau avec les festivals Ososphère (de la Laiterie, à Strasbourg) et Arborescence (du côté d'Aix-Marseille). Ou comment monter un set collectif entre des DJ's/VJ's en train de mixer d'un bout à l'autre de la France. Tandis que les publics du nord, du sud et d'Ile-de-France... tentent de se serrer (virtuellement) la pince.

VJ Milosh & 4xParis, animateurs de Nuit Blanche à Emergences#2

Zurban n°225 | p.21 - 15- 21/12/04
Et la lumière fut - Milosh, Antoine CALVINO

ILS FONT LA NUIT

Et la lumière fut
Milosh

Milosh ne cache pas sa satisfaction : “Notre travail commence enfin à être reconnu sur les dance floors, mais aussi dans le milieu de l’image expérimentale. C’est quelque chose de très important pour nous.” Ce polonais installé en France depuis plusieurs années est VJ (vidéo-jockey), sorte de pendant visuel du DJ. “Les deux techniques sont très comparables, explique-t-il. Je mixe des boucles d’images à l’aide de deux platines DVD, deux ordinateurs et une table de mixage. La performance diffère du cinéma et du clip en raison du montage en temps réel et de l’absence de méthode narrative linéaire. En fait, elle est structurée comme une composition musicale.”

Milosh s’est produit un peu partout en Europe et jusqu’en Chine avec les plus grands DJ, de Laurent Garnier à Jeff Mills en passant par Afrika Bambaataa et Carl Craig, mais c’est avec son ami Toffe qu’il a pu le mieux approfondir le lien entre l’image et le son. “Nous avons partagé le même studio pendant des années, ce qui nous a permis de développer une très grande complicité. Nos performances sont improvisées, mais il y a des points clefs. Par exemple, lorsqu’il met tel classique de Detroit, j’envoie des images de machines choisies à l’avance. Ou avec tel autre morceau de drum’n’bass, je sais que c’est le moment de jouer sur le contraste entre des images de villes très technologiques et des symboles africains.”

Sortir des fêtes. Milosh exerce aussi régulièrement ses talents dans le cadre de festivals où les spectateurs sont plus à même de suivre son travail que lorsqu’ils dansent la tête dans les enceintes. Il travaille actuellement avec 4 DJ sur le projet 4XParis, pour lequel il utilise des images de la capitale qu’il a tournées aux différentes heures de la journée. Après une première performance à Villette Numérique, une version DVD sortira dans quelques mois. “De nombreux VJ désirent sortir du cadre des fêtes, assure Milosh. Mais en même temps, c’est difficile de faire complètement l’impasse dessus car l’énergie des danseurs nous aide à aller plus loin dans nos délires.” Si vous voulez vous faire une idée du travail du garçon, il se produira à la prochaine soirée Monoculturex.

ANTOINE CALVINO

QUOTIDIENS

Libération n° 7261 (2^{ème} éd.) | p.32 - 15/09/04
Machines à débrider, Annick RIVOIRE

Libération n° 7275 (2^{ème} éd.) | p.11 - 01/10/04
Dévider le « Cocoon », Marie LECHNER
Guide tentations, e-genda

Libération n° 7263 (2^{ème} éd.) | 17/09/04
Mutation à l'œuvre, Marie LECHNER

Libération n° 7275 (2^{ème} éd.) | p.11 - 01/10/04
Guide tentations, e-genda

Le Monde n° 18554 | p.28 - 21/09/04
Les artistes des nouvelles technologies ripostent à la censure, Clarisse FABRE

La Vanguardia - 30/09/04
Gags y robots catalanes en París, Santiago FONDEVILA

El País - 29/09/04
Marcel.li Antunez prepara la conquistade París con « Tantal » y su nuevo « Mondo Antunez »,
Roberta BOSCO

Libération n° 7265 (2^{ème} éd.) | p.35 - 20/09/04
De Beethoven à TV on the radio, Annick RIVOIRE

Libération n° 7276 (2^{ème} éd.) | p.4 - 02-03/10/04
Ronde de Nuit Blanche, programme complet

Le performeur Marcel.li Antunez Roca en ouverture du festival Emergences#2

Libération n° 7261 (2^{ème} éd.) | p.32 - 15/09/04
Machines à débrider, Annick RIVOIRE

32 culture

LIBERATION
MERCREDI 15 SEPTEMBRE 2004

Mélatance-Tantale, dans le cadre d'Art Outsiders, MEE 5-7, rue de Poissy, 75004. Jusqu'au 3 octobre. Mondo Antunez, dans le cadre de Villette numérique, les 21, 22 et 23 septembre, maison de La Villette, 75019. Tél.: 01 43 60 05 52.

L'objet posé devant l'écran géant ressemble à une boîte aux lettres américaine en acier chromé. Un trou invite à y entrer la tête, à dire deux mots ou crier, puis à la retirer pour la retrouver intégrée à l'écran. La tête «capturée» est comme greffée à l'un des huit corps d'un grotesque défilé: un pauvre hère à la guitare électrique triste, un homme en slip, un autre en soutien-gorge et culotte années 50... Clin d'œil à la Maison européenne de la photographie où l'installation est exposée, le dispositif évoque aussi bien l'objectif à l'ancienne qu'un pied de nez à l'institution muséale, qui n'a guère pour principe de donner les œuvres à voir la tête dans le trou.



L'artiste techno Marcel-Li Antunez Roca, ex de la Fura dels Baus, installe à Paris son univers échevelé.

voix, yeux) qu'on utilise pour les effets spéciaux au cinéma. Et qu'il a transformé en baguette magique pour homme-orchestre postindustriel.

Dans *Résistance-Tantale*, l'exosquelette a disparu, mais le même dispositif est offert en pâture aux spectateurs: les voilà eux aussi tentés, comme Tantale, d'endosser les costumes fantasmagiques du Catalan, et d'ainsi affronter leur personnage à l'écran, façon télé-réalité, en plein délire scato. «Comme dans la gravure de Goya (1) où le vieil homme ne peut pas jouer de la jeune fille, on met la tête dans une situation dont on ne peut pas profiter», dit Antunez, invité à Paris pour la première fois depuis qu'il a quitté en 1990 la Fura dels Baus, la troupe mythique qu'il a cofondée il y a vingt-cinq ans.

Hybride. Et le traquenard vire à la pantomime furbarde: l'un charge sa culotte de boue et de sang, l'autre fait la grenouille tandis que la ronde finale, une théorie de légumes divers et variés passant de fondement en fondement, est trop absurde et décalée pour choquer. La tête est légèrement grossie, histoire de marquer le caractère hybride de la créature à l'écran. Les scènes s'enchaînent dans un déroulé volontairement haché, manière de retrouver l'étrangeté du cinéma muet.

Cette mise en boîte est aussi une mise en bouche pour l'univers échevelé et dialectiquement séduisant du Catalan, précédant une série de performances (2) en ouverture de Villette numérique, la biennale parisienne. Dans *POL*, spectacle mécatronique, Marcel-Li est accompagné de Piero Steiner qui interprète un lapin édenté en quête d'amour. Une faible baroque au cours de laquelle il croisera les spécimens d'une nature étrange, mélange de cerfs à poils et de robotique, de serpent articulé et de

POL, spectacle mécatronique, une des performances qui ouvriront Villette numérique.

plates-formes à tête de loup. Sur scène, cet univers passablement barré prend toute sa puissance. Les années de jeunesse à la Fura dels Baus et son esthétisme trash-punk ont marqué le bonhomme, qui sampe allègrement les traces de nos cultures contemporaines, sexe, drogue et rock'n roll, inventant une nouvelle façon de les articuler à l'aide d'une machinerie allégée. Rien à voir avec la froideur d'un Stellarc harnaché cyborg. Rira. Pour Marcel-Li Antunez Roca, «la technologie fait partie de la culture» et l'homme, englué dans ses «émotions corporelles, ses pulsations somatiques qui modifient sa perception mentale», peut «ouvrir sa conscience, grâce à la technologie, à de nouvelles formes d'expériences». Là où la Fura dels Baus jouait de la tension physique du public, Marcel-Li Antunez fait appel au rire, aux émotions diffuses. Il est aussi l'un des rares artistes «techno» dont les œuvres sont de chair et de sang, de sexe et de larmes. *Requiem* (1999), prothèse ultime qui «fait bouger ton corps après la mort», danse aussi en solo. Et si Antunez parvenait à insuffler de l'émotion aux machines? ←

ANNICK RIVOIRE

(1) *Tantalo*, dans la série de gravures *Los Caprichos*.
(2) *POL* et *Transpernia* (performances), *Alfabeto*, *Human Machine* et *Requiem*

Machines

à débrider

Cocoon, le concert performance de Christophe Demarthe

Libération n° 7275 (2^{ème} éd.) | p.11 - 01/10/04

Dévider le « Cocoon », Marie LECHNER
Guide tentations, e-genda

CD-Rom Un album cinématographique intimiste.

Dévider le «Cocoon»

Chanteur du groupe Clair-Obscur, connu dans les années 80 pour ses escapades entre musique, théâtre, arts plastiques ou danse, Christophe Demarthe récidive avec son projet *Cocoon*. Transfuge de la scène cold-wave/indus, il se frotte désormais à l'électronique expérimentale et livre un premier album cinématographique tendu entre ambient hypnotique et dérèglements informatiques, nappes immobiles et pièces quasi dansantes, boucles mélodiques et incursions bruitistes. L'album audio se double d'une partie CD-rom réalisée par le désormais duo d'artistes multimédias Servovalve. Sur une idée de Pierre Belouin, créateur du label transdisciplinaire

Cocoon (Optical Sound).
www.optical-sound.com,
www.servovalve.org
Ce soir à 19h30 à Villette
Emergences #2,
à La Maison de la Villette.
www.festival-emergences.info

Optical Sound, ils ont eu carte blanche pour retravailler la matière mise à disposition par le musicien-plasticien qui a réalisé simultanément la partie visuelle de sa «bande originale». «Ce CD audio/CD-Rom contient deux propositions artistiques, explique Demarthe. Servovalve a pris mes sons, mes images et les a embarquées dans son univers à lui. Ce que j'aime dans son travail, c'est la force qu'il parvient à livrer avec des formes extrêmement ténues.»

L'interface singe celle du DVD (support prévu initialement), avec un menu proposant le film en intégralité, l'accès aux six chapitres et trois versions différentes (XX, XY et XXY), plus le bonus. Mais, loin d'une vidéo linéaire classique, Servovalve infuse une dose d'aléatoire qui fait que le «film» visionné n'est jamais tout à fait le même. Servovalve a samplé, fragmenté les morceaux audio de *Cocoon*, remodelé, creusé, démultiplié les sons afin d'obtenir une «collection de boucles et autres sons nébuleux», intégrés dans des programmes qui récréent de nouveaux morceaux de manière quasi infinie. Pour les séquences animées, il procède de même, ne gardant que quelques boucles d'images indispensables, redigérées par des minipro-



Chapitre 6, conçu aléatoirement à partir d'images coquines.

grammes de transformation graphique.

Objet intime qui s'écoute, se regarde chez soi mais qui se décline aussi sous forme de performance comme ce soir au festival Villette Emergences. *Cocoon* s'amuse à détourner les codes des concerts de musique électronique expérimentale, en cherchant à établir «un rapport de proximité avec le public,

les choses se passent de façon très menues, dans des regards, des positions, des affirmations, des invitations apparaissant à l'écran». En le faisant sourire, réagir ou réfléchir sur des thèmes qui finissent par dépasser le strict cadre musical, Cocoon retisse ce lien mis à mal lors des concerts au laptop souvent abrupt. ◀

ML

Le numérique (photos et films)
permet des mouvements
de caméra inédits.

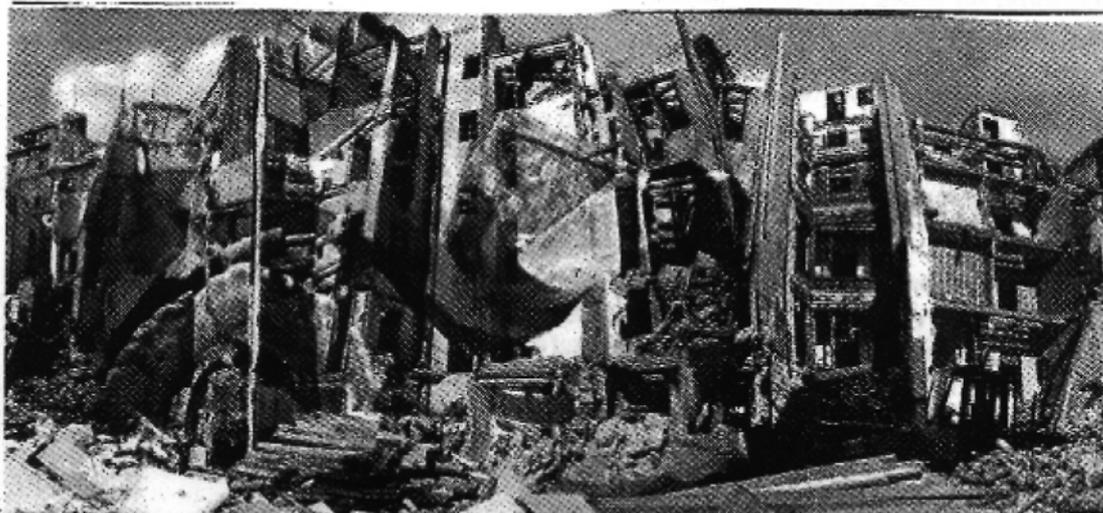
Court «Obras», un collage cinématographique sur la destruction d'un quartier de Barcelone.

Mutations à l'œuvre

La caméra rase les façades des immeubles, jetant un œil indiscret par les fenêtres, enregistrant amoureuxment les silhouettes qui se profilent dans les cadres, nostalgiques saynètes d'un quotidien révolu. Pendant cinq ans, Hendrick Dussolier s'est rendu presque

tous les mois dans la Ribera, quartier populaire de Barcelone en voie de réhabilitation, pour immortaliser les bouleversements en cours sur la pellicule. Alors étudiant aux Arts-Déco de Paris, ce fils d'émigrés espagnols désireux de renouer avec ses racines, part pendant quatre mois dans la capitale catalane pour

un échange Erasmus. «C'était en 1999. Après avoir assaini le Raval, le fameux quartier chaud de Barcelone, la Ribera, avec ses bâtisses vétustes et ses ruelles étroites, peuplés d'immigrés, était en train de subir le même sort. J'ai rencontré quelqu'un qui habitait ce quartier populaire de la vieille ville, et j'y suis retourné très régulière-



ment depuis.» Hendrick traîne sur les chantiers, esquive les gardiens, entre clandestinement dans les immeubles abandonnés, explore les décombres et prend «des tonnes» de photos et de vidéos. «Au départ, j'ai eu envie de faire un témoignage quasi journalistique sur les mutations du quartier, je passais beaucoup de temps

avec les associations antides-
truction. Si on analyse froide-
ment la situation, ces transfor-
mations étaient inévitables.
Mais moi, je faisais partie de
ces romantiques qui pensaient
qu'il ne fallait rien toucher.»
Après un projet de CD-Rom
où il documente les métamor-
phoses de la ville, il se lance
dans la réalisation d'un film.
«J'ai eu envie de raconter ça par
l'émotion, celle que je ressentais
quand je revenais et que l'im-
meuble que j'avais photogra-
phié pendant trois ans avait dis-
paru et avec lui, toutes ses
histoires imprimées dans la
pierre, raconter ce charme qu'il
y avait à pénétrer dans les ap-
partements éventrés, dans l'in-
timité des pièces habitées au-
trefois.»

Prouesse numérique. A partir
des milliers de clichés, il réali-
se, avec les graphistes de No-
Brain, l'expérimental *Obras*,
prix Scam de l'œuvre d'art nu-
mérique. Une déambulation
visuelle mélangeant anima-
tion 3D, photo, vidéo et gra-
phisme, plus poétique que po-
litique, portée par la seule
musique, qui ne cherche pas à
analyser ou à dénoncer les des-
tructions, mais tente d'en resti-
tuer la tragique beauté. Dans
un long et unique plan séquen-
ce de 12 minutes, il montre la
métamorphose accélérée du
quartier : la caméra entre par
les fenêtres, ressort par un trou
du mur, erre dans les dé-
combres, survole les toits,
plonge de façon spectaculaire
dans les entrailles du bâtiment
pour en révéler la mémoire qui
y sommeille; nous perd dans

les souvenirs avant de nous
projeter dans les ruines. Le réa-
lisateur fait coexister diffé-
rentes temporalités dans un
même plan, prouesse rendue
possible grâce à la technologie
numérique qui permet des
mouvements de caméra in-
édits. La ville est librement re-
constituée, mélange de 2D
pour les extérieurs et d'inté-
rieurs reconstitués en 3D
d'après photographies. Dans ce
quartier qui se fissure, collage
d'immeubles qui tombent les
uns après les autres, pas de
spectaculaires images de tours
dynamitées, mais des coulées
de peinture qui jaillissent des
toitures abîmées, sang noir qui
suinte des façades lézardées,
lacère les murs des maisons
qui rendent l'âme sous les
coups de bouterolle des ma-
chines... avant de repousser
quelques mètres plus loin.
«*Obras* signifie le travail de
l'homme, l'ouvrage, le chantier,
mais ça désigne aussi l'œuvre, la
main de l'homme qui dessine
une nouvelle ville.»

MARIE LECHNER

Obras, d'Hendrick
Dussolier. Projection au
cinéma Max-Linder
(75009), le 18/09 à 11 h,
entrée libre. Sur Arte, le
22/09 dans le magazine
Court-Circuit à 0h25
(redif le 24 à 15h15). Au
festival Villette numérique
le 26/09 à 15 h, Grande
Halle de la Villette (dans le
cadre de la carte blanche
au festival Nemo).

Soirée « Temps réel & ubiquité », en réseau avec La Laiterie à Strasbourg

Libération n° 7275 (2^{ème} éd.) | p.11 - 01/10/04
Guide tentations, e-genda

e-genda

ART EN RÉSEAU

La Maison de la Vilette accueille une visioconférence sur les performances artistiques en réseau, en simultané avec la Laiterie à Strasbourg: présentations de projets et rendez-vous en ligne avec des centres et des festivals d'arts numériques. Olivier Auber orchestrera une session du *Générateur poïétique* à l'issue de la rencontre. En soirée, des performances en réseau avec le festival Ososphère à Strasbourg avec les batailles musicales de No-Music, ou le jeu 3D *Stream Wars*, qui oppose pirates et corsaires autour du droit d'auteur. ▶ Samedi, 14h30. Entrée libre. www.festival-emergences.info

Cycle Marcel.li Antunez en partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie

Le Monde n° 18554 | p.28 - 21/09/04

Les artistes des nouvelles technologies ripostent à la censure, Clarisse FABRE

EXPOSITION • Présentation d'œuvres et débats
à la Maison européenne de la photographie

Les artistes des nouvelles technologies ripostent à la censure

POUR sa cinquième édition, le festival@rt Outsiders met en scène « Les artistes face à la censure ». Organisée à la Maison européenne de la photographie (MEP), à Paris, par Henri Chapier et Jean-Luc Soret, la manifestation vise à alerter le public sur différents types de censure qui visent particulièrement des œuvres liées aux nouvelles technologies. « *Les responsables politiques n'ayant pas démontré leur efficacité, les artistes prennent le relais pour dénoncer cette tendance. Nous essayons de créer un courant militant* », explique Henri Chapier.

En guise de « riposte », ajoute-t-il, une installation a été commandée à l'artiste catalan Marcel.li Antunez Roca, connu pour ses performances politiquement incorrectes. Exposée à la MEP, *Résistance-Tantale* est un film interactif dont les huit personnages sont incarnés par les spectateurs eux-mêmes. Chacun est invité, à tour de rôle, à mettre son visage dans une boîte métallique et à parler suffisamment fort pour que son image soit captée et surgisse à l'écran. Le public devient alors acteur d'une histoire sado-maso absurde, et au final très drôle, où les protagonistes ont une identité sexuelle fluctuante.

ROBOTS TITILLEURS

Fondateur de la compagnie théâtrale Fura dels baus, à la fin des années 1970, Marcel.li Antunez Roca aime explorer les limites de l'humain à l'aide, notamment, de robots qui titillent les corps. L'artiste présente d'autres installations à la Maison de La Villette, du 21 au

23 septembre, dans le cadre du festival Villettes-Mergences. Il résume son travail, notamment, par le mot « *systématurgie* » : « *une dramaturgie qui a besoin d'un système informatique pour exister* ».

Une soirée-débat est prévue vendredi 24 septembre, à la MEP, à 17 heures, durant laquelle divers intervenants évoqueront des cas de censure dans les arts plastiques, la vidéo... Lors d'un premier échange, le 14 septembre, l'artiste Nicolas Frespech a raconté sa mésaventure. Son œuvre de Net art, intitulée « Je suis ton ami(e)..., tu peux me dire tes secrets », consiste à emmagasiner des secrets confiés par des internautes. Ce fut la première œuvre de Net art à être achetée par un Fonds régional d'art contemporain, en l'occurrence celui du Languedoc-Roussillon. C'était en 1998. En décembre 2001, le jeune homme constatait que son site n'était plus accessible : l'œuvre avait cessé d'être hébergée au motif que des propos choquants y étaient tenus.

Si les statistiques manquent sur ce type d'affaires, une base de données sur Internet, The File Room (www.thefileroom.org), recense différents cas de censure selon le pays d'origine, la date, le type d'œuvre... Elle peut être complétée par les internautes.

Clarisse Fabre

« Les artistes face à la censure ». Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris-4^e. M^o Pont-Marie ou Saint-Paul. Tél. : 01-44-78-75-00. Jusqu'au 3 octobre. 5 €.

MARCEL·LÍ ANTÚNEZ PREPARA LA CONQUISTA DE PARÍS CON 'TÀNTAL' Y SU NUEVO 'MUNDO ANTÚNEZ'

El artista ultima su participación en los dos festivales que abren la temporada artística de la capital francesa, mientras que finaliza una instalación sobre bacterias para el nuevo Museo de la Ciencia de Barcelona. Por **Roberta Bosco**

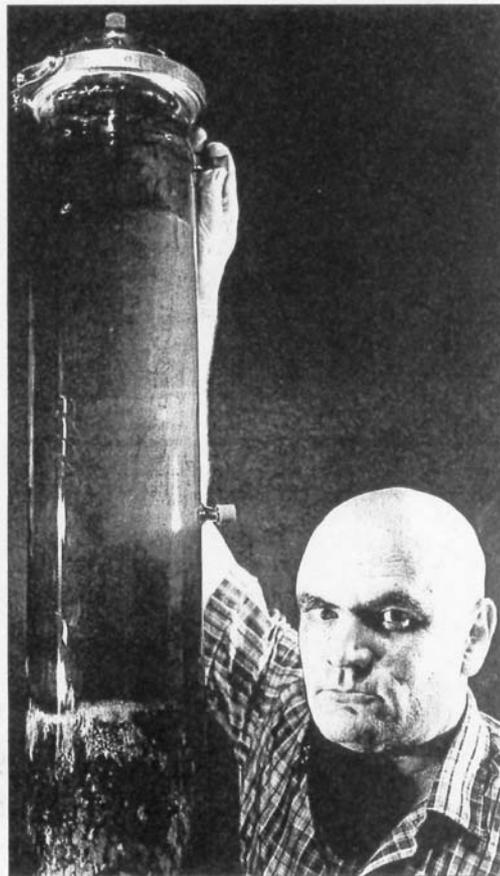
De vuelta de una gira que le ha llevado desde los países escandinavos hasta Japón y Corea pasando por Argentina, Marcel·lí Antúnez Roca (Moià, 1959) se ha encerrado en su estudio-taller barcelonés ajeno al calor sofocante que le rodea. El artista y *performer*, cofundador del grupo teatral La Fura dels Baus, se prepara para su doble estreno en París, una capital que hasta ahora nunca se rindió del todo a sus encantos artísticos. Por una parte, ultima la instalación interactiva titulada *Tàntal*, producida por el festival @rt Outsiders, que se presentará en la Maison Européenne de la Photographie del 15 de septiembre al 3 de octubre próximos. Por otra, trabaja en una nueva versión de *Mundo Antúnez*, que se presentará en el marco de Emergences, uno de los eventos de la bienal La Villette Numérique, que se celebra en la ciudad de la ciencia y la música de París del 21 de septiembre al 3 de octubre. Paralelamente, prepara la instalación sobre bacterias para el nuevo Museo de la Ciencia de la Fundación La Caixa en Barcelona.

Tàntal es una nueva instalación interactiva de Marcel·lí Antúnez que captura secuencias animadas del rostro de los espectadores y las adhiere a los cuerpos de los personajes de una película preparada previamente. Cada captura da paso a un nuevo personaje y en consecuencia a una nueva acción que se proyecta en la pantalla. "¿Quién lo desee podrá prestar su rostro a uno de los cuerpos que conforman la narración. Por una parte, la idea es crear un mecanismo de identidad efímera y por otra, incrementar la participación activa del público en mis proyectos".

La instalación interactiva 'Tàntal' captura secuencias animadas del rostro de los espectadores y las adhiere a los cuerpos de los personajes de una película

cuenta el artista catalán, que para esta pieza se inspiró en la mitología griega.

"Para ofrecer a los dioses un banquete inolvidable, Tántalo mató a su único hijo, Pélope, y lo coció en un caldero. Sin embargo, al darse cuenta de la naturaleza del alimento, los dioses devolvieron la vida a Pélope y castigaron a Tántalo condenándolo a sufrir sed y hambre por toda la eternidad. Goya, en uno de los *Caprichos*, lo retrató como un viejo que intenta abrazar a una joven sin lograrlo y mi obra retoma la idea a partir de la dicotomía entre real y virtual: el espectador está allí, pero es otro... participa en la historia, pero a través de un cuerpo que no le pertenece y no controla", explica Antúnez. *Tàntal* será también una de las piezas protagonistas de la célebre Nuit Blanche, en la que los museos y galerías parisienses abren sus puer-



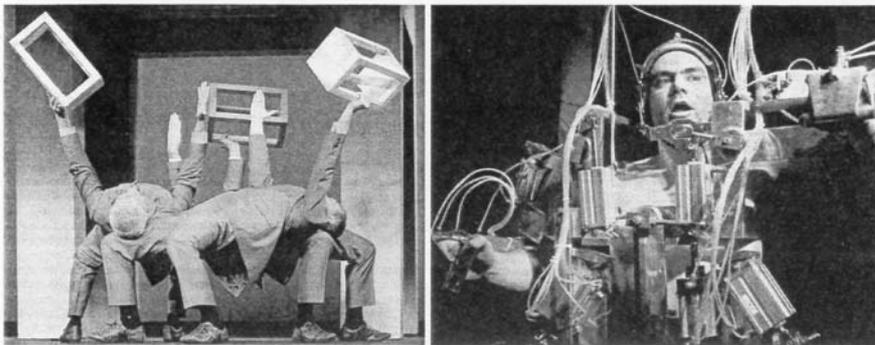
Marcel·lí Antúnez. / CONSUELO BAUTISTA

tas durante toda la noche, ya que el interfaz se sacará fuera de la Maison de la Photographie y se pondrá a disposición de un público mucho más amplio.

La nueva versión de *Mundo Antúnez* que se presentará en el marco de Emergences incluye representaciones del espectáculo *Pol* y de *Transperma*, un híbrido entre *videoperformance*, concierto y conferencia, en el que el artista presenta el resultado práctico y conceptual de las investigaciones que ha realizado en la Ciudad de las Estrellas de Moscú, a través del *dreskeleton*, un traje electrónico que le permite controlar imágenes y sonidos. También estarán las instalaciones *Alfabeto*, *Rèquiem* y *Human machine*, un proyecto *web* que, en esta ocasión, se materializa en una traperas dotada de un enorme pulsador.

Al lado de prótesis, sensores y ki-

lómetros de cables a punto de salir con destino a París, en una habitación cerrada, con un sistema de luz perfectamente calibrado, Antúnez prepara los cultivos de bacterias para la instalación que se presentará en el nuevo Museo de la Ciencia de la Fundación La Caixa en Barcelona, que, con su nuevo nombre, Cosmocaixa y mucho más espacio del que tenía —50.000 metros cuadrados—, abrirá su puertas a los pies del Tibidabo el próximo 23 de septiembre con diversos actos de celebración que se prolongarán hasta el 26 de ese mes. Los caldos primordiales encerrados por el artista en sus cilindros de cristal parecen pinturas expresionistas de colores increíbles, que varían según parámetros completamente autónomos. "Son pinturas vivas, ecosistemas formados por bacterias diferentes que viven gracias a la luz y nunca envejecen", concluye Antúnez.



Una imagen del espectáculo *Sit*, de Tricycle, y otra de la instalación robótica *Requiem*, de Marcel·li Antúnez

Gags y robots catalanes en París

Tricycle inicia una temporada con 'Sit' y Marcel·li Antúnez presenta su arte mecatrónico

SANTIAGO FONDEVILA
Barcelona

Nada tienen que ver los unos con el otro, pero en su conjunto constituyen una muestra del amplio abanico de las artes escénicas de Catalunya. Tricycle y Marcel·li Antúnez desembarcan en París dando cuenta de la diversidad de la creación escénica catalana y remarcando una vez más la proyección internacional de unos creadores, calificados unos de "comerciales" o de todo lo contrario el otro.

Tricycle se instala a partir de mañana (estreno oficial dentro de una semana) en el escenario del Théâtre de Paris. *Sit*, la historia de los increíbles hombres silla, se planta con tres meses por delante en uno de los teatros comerciales punteros de la capital francesa, con aforo para más de mil personas. Será la séptima vez que Tricycle aterrice en París, donde ha presentado todos sus espectáculos, pero siempre en temporadas más breves.

Francia, explican Carles Sans y Joan Gràcia, es un país receptivo a su humor. Al de los Tricycle originales y también al de sus alter ego Clownic (compañía clónica), que vienen girando desde hace tiempo por la geografía francesa y asistiendo a festivales en todo el mundo. La operación París de este año tiene un ambicioso objetivo: conquistar otras fronteras. Con estos tres meses en París intentarán ampliar su proyección y organizar su futuro ya no tanto como actores-directores sino como guionistas, directores y empresarios. Algo que, por otra parte, no han dejado de hacer nunca. "No nos interesa estar una semana o dos en las grandes capitales o las actuaciones puntuales en festivales, sino lograr hacer temporadas lo más largas posibles a la manera de las compañías norteamericanas". Es el mismo *Sit*, pero con banda sonora en francés. "Los primeros días tendremos las orejas muy abiertas para ver cómo y qué funciona y entonces saber si hay que cambiar algo".

Se van a París, en febrero a Londres y luego despedirán *Sit* en el Victòria. Su horizonte es ale-

jarse paulatinamente del escenario. Sin dejarlo, claro. Dentro de unas semanas estrenarán en el Victòria la versión teatral de *Dinamita* (la serie de televisión), que producen y dirigen; preparan otra serie de parecidos contenidos pero más explosiva, *Trilita*, y celebrarán sus 25 años en el Sant Jordi junto con el diario *Sport* con un especial *Slàstic* en el que participarán Indurain, Bruguera, Corretja, Rubianes o Sete Gibernau.

Muy distinto es el objetivo y el alcance de la invitación que recibió Marcel·li Antúnez del Festival Mergences de la Villette, al que ha concurrido con el espectáculo mecatrónico *Pol* con la instalación *Alfabeto. Human Machine & Requiem* y con la performance *Transpernia*. Su quehacer sorprende y, a veces, desconcierta, pero está reconocido como uno de los miembros de la vanguardia de las artes escénicas entendidas como una fusión total entre arte y tecnología. Antúnez avanza por caminos desconocidos, pero *Le Monde* y *Liberation* se hacen amplio eco de su inquietante trabajo y de su imperturbable vocación artística. ●

TELEVISIONS

Paris Première - *Paris Dernière*

Frédéric TADDEI

01/10/04 - 23h

Arte - *Tracks*

30/09/04 - 23h

Canal+ - *Demain le monde*

Laure TROUSIERE

11/04 - 19h30

TV3 - journal télévisé espagnol

24/09/04 - 12h

RADIOS

RFI - Cultura al dia

Jordi BATAILLE
20/09/04 - 14h30

Cataluna radio

Vincent BATALLA
25/09/04 - 18h

Fréquence Paris Pluriel

Naly GERARD
01/10/04 - 14h

Radio Libertaire - Les Jardins d'Orphée

Stéphane PUYBERNEAU
01/10/04 - 21h

Radio Grenouille

Radio En Construction

SITES INTERNET



www.pourinfos.org / Xavier CAHEN

www.paris-art.com / Frédéric LEBAS

www.ecrit-public.net

www.theatre-contemporain.net

www.culture.gouv.fr

www.yahoo.fr

www.noema.org

Intégration des infos (syndication) canal javascript infos.js * canal rss 0.9 infos.rss ou infos.xml		
<p>envoyer une annonce à la rédaction</p>	<p>rechercher une annonce</p> <input type="text"/> <input type="button" value="ok"/>	<p>recevoir les annonces</p> <input type="text" value="mon@mail.org"/> <input type="button" value="ok"/>
calendrier/ begin - dead line		
l'actualité du monde de l'art / daily art news		
infos générales / general infos		
<p><<< -- octobre -- >>></p> <p>vendredi 01-10-2004</p> <p>* Rencontre : Les Rencontres Place Publique présentent « Philosophie et musique électronique 5 »</p> <p>* Appel à participation : Call - 8th Leonardo/Clats Space and the Arts Workshop</p> <p>* Exposition : Dans le cadre de Nuit Blanche, Versailles off</p>	<p>Exposition : Festival Villette Emergences #2</p> <p>Festival Villette Emergences #2</p> <p>Téléchargez le programme à l'adresse suivante : http://www.festival-emergences.info/img/programme_emergences.pdf</p> <p>Le rendez-vous des nouveaux lieux culturels et de la jeune création numérique</p> <p>Du 21 septembre au 3 octobre 2004</p> <p>Maison de La Vilette Cité des sciences et de l'industrie Glaz'art</p> <p>Cette année, un vent de folie souffle sur le festival...</p> <p>Installations à l'imaginaire délirant, performances insolites et spectacles décalés transforment la Maison de La Vilette en un théâtre d'expérimentations baroques et fantasmagoriques...</p> <p>En ouverture du festival, l'artiste catalan Marcel.li Antunez Roca présente POL, spectacle mécatronique, et installe trois dispositifs interactifs, Alfabeto, Human Machine et Requiem, qui entraîneront le public dans un univers totalement hors du commun.</p> <p>Fondateur de La Fura dels Baus, Marcel.li Antunez Roca est internationalement reconnu pour ses performances excentriques et ses installations robotiques.</p> <p>Emergences brouille les frontières géographiques et artistiques et propose une programmation hors les murs, Territoires Numériques, ainsi que des performances en réseau avec les festivals Les Nuits Electroniques de l'Ososphère (La Laiterie/Strasbourg) et Arborescence (Aix-Marseille).</p> <p>Et aussi : des rencontres, des chantiers artistiques...</p> <p>>>> Sur 15 jours, plus de 60 artistes et collectifs, dont Marcel.li Antunez Roca, Addictive TV, Anne Vauclair, Sabrina Montiel-Soto, Christophe Demarthe, Cie Pos Data, collectif HeHe, Dans l'champ, Paul & Rico de Marseille, DJ Stress (anticlockwise), Electronic Shadow, Eléonore Hello & Jacques Fivel, Erik Minkinen (deco), Etienne Rey, George Issakidis (the republic of desire), Grégory Chatonsky, Insecure Domain, Julien Dorra, laboiteblanche & Carl. Y., Le Dernier Cri, Playdoh, Lynn Pook, Music2Eye, Nicolas Cante, No DJ/No VJ, No Music, Paul & Rico de Marseille, Philippe Guesne - Vivarium Studio, Pierre-Yves Berenguer, RYBN, Thomas Lucas & Jean-Baptiste Bayle, Tilman Reiff & Volker Morawe, VJ Milosh, etc.</p> <p>>>> Infos : dédale nouvelles formes artistiques et nouveaux médias +33 (0)1 43 66 82 52 contact@festival-emergences.info</p>	<p>rubriques</p> <ul style="list-style-type: none"> comprendre intégrer recevoir participer soutenir connaître utiliser interviews pourinfos
<p>samedi 02-10-2004</p> <p>* Programmation : Nicht Shot. Dans le cadre de la prochaine Nuit Blanche à Paris au Divan du monde.</p> <p>* Exposition : Nature / Artificiel dans le cadre de Nuit Blanche</p> <p>* Prochaines interventions publiques de Synesthésie</p> <p>fn: Rencontre : Les Rencontres Place Publique présentent « Philosophie et musique électronique 5 »</p> <p>fn: Rencontres : et signatures chez bookstorming</p>		
<p>dimanche 03-10-2004</p> <p>fn: Exposition : Festival Villette Emergences # 2</p> <p>fn: Exposition : Participez à Villette numérique 2004 !</p> <p>fn: Exposition : Dans le cadre de Nuit Blanche, Versailles off</p>		
<p>lundi 04-10-2004</p> <p>* Appel à participation : Call - 8th Leonardo/Clats Space and the Arts Workshop</p>		

(presque) tout l'art contemporain à Paris



www.paris-art.com

ACCUEIL

ACTUALITE

ÉVÉNEMENTS

EXPOS

LIEUX D'ART

ARTISTES

NUMÉRIQUE

ALTERNATIVES

NOMADES

INTERVIEWS

SERVICES

LIVRES

ÉCHOS

AM(E)S

ÉTUDES

ECHANGES

FORUMS

CONTACTS

PETITES ANNONCES

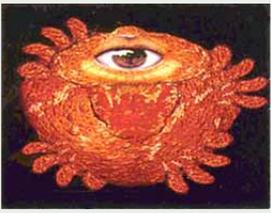
NEWSLETTER

LIENS

SONDAGE

ESPACE PRO

Marcel-Li Antunez Roca



L'artiste cyber catalan Marcel-Li Antunez Roca propose une installation interactive intitulée *Résistance-Tantale* à @rt Outsider. Il sera également présent à la Nuit Blanche et en coproduisant trois performances à la « Villette Emergence ».

Marcel-Li Antunez Roca
27 sept. 2004

► Artiste(s)

Texte
Par Frédéric Lebas

La thématique de la cinquième édition du festival @rt Outsiders, qui se déroule à la Maison européenne de la photographie (MEP), est « la résistance des artistes face à la censure » dans les différents domaines de la création contemporaine (cinéma, la musique, les jeux vidéo ou le net art).

Membre fondateur de la compagnie trash-punk « La Fura del Baus » de 1979 à 1989, Marcel-Li Antunez Roca a réalisé des performances mécaniques en inventant de multiples dispositifs tels que des *Bodybots* (robots contrôlés par le corps), le *Dresskeleton* (l'exosquelette, interface du corps) et la *Systématurgie* (narration interactive avec des ordinateurs). Ces principales performances s'intitulent *Epizoo* (1994), *Afasia* (1998), *Requiem* (1999) et *Pol* (2002). Actuellement, il travaille au projet d'art spatial *Transpermie-Dedalus*.

En arrivant dans la salle, le « spect-acteur » (spectateur devenu acteur) reste interloqué devant le dispositif mis en place. Il est pris de rires mêlés d'embarras devant les situations burlesques et rocambolesques dans lesquelles il est pris. *Résistance-Tantale* reprend le principe des photographies populaires de rues du milieu du XXe siècle, mais sublimé par l'imagination d'Arundez Roca et les nouvelles technologies interactives mises à disposition. De cette alchimie, il ressort une œuvre animée et fictive.

Notre participation active est requise. Outre l'interface visuelle conventionnelle de l'écran géant, on doit introduire le visage dans une boîte en fer (style boîte aux lettres). Une courte séquence est capturée par une vidéo déclenchée par le son de la voix. Après traitement informatique notre visage-avator est immergé dans un univers totalement délirant mêlant anachronisme vestimentaire, corps dégingandés, fantasmagoriques et dénudés : nouveaux doubles évoluant dans une dimension absurde.

On emprunte huit corps qui nous font migrer dans des saynètes, volontairement tronquées tels des collages surréalistes, dans des mises en scènes baroques et fantasmagoriques. Les corps d'emprunt tour à tour jouent de la guitare électrique, vêtus de robes, de maillots de bains de grand-mère ou encore soumis à des mutations dignes d'Akira de Katsuhiro Otomo. *Hommage à Dali*, *Hommage à Goya* sont les principales inspirations. On voit aussi les positions provocantes à la Pierre Molinier avec des ustensiles « rigolos », un Hermann Nitsch jouant avec du ketchup, ou, plus proche de nous, des jeux avec de la boue selon Costes.

Ce travail sur les affects, les émotions, nous transforme en suppliciés, tel Tantale. Sans pouvoir maîtriser la production de sa propre image, ni arrêter le processus, notre identité est littéralement volée, captée, détournée. Comme soumis à la censure.

C'est une œuvre du détournement de soi pour une œuvre collective qui inlassablement se reproduit sans trouver son achèvement. Non sans humour, la compromission à cette œuvre transgressive est totale, dès que l'on y participe, il n'y a plus d'échappatoire possible, autre que celui de s'abandonner à l'œuvre, et cela sans que la censure s'exprime...

<Liens
www.marceliantunez.com
www.kapelica.org/marcelli/
www.art-outsiders.com
www.marais.biz/evènements/nuit_blanche.htm
www.festival-emergences.info

Artiste(s)
Marcel-Li Antunez Roca

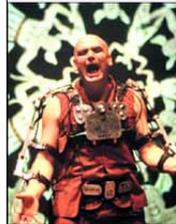
Moteur de Recherche

CALENDRIER

< Décembre 2004 >

L	M	M	J	V	S	D
		01	02	03	04	05
06	07	08	09	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

TRAVAUX



LEGENDES

1. Marcel-Li Antunez Roca, *Sans titre*.
2. Marcel-Li Antunez Roca, *La Mort verte*.
3. Marcel-Li Antunez Roca, *Sans titre*.
4. Marcel-Li Antunez Roca, *Visage psyché*.
5. Marcel-Li Antunez Roca, *Sans titre*.

CREDITS

1. © Marcel-Li Antunez Roca
2. © D.Koelhi 1998
3. © D.Koelhi 2002
4. © Paoc Carochan 1998
5. © Sabine Starmayr 2003

Ecrit - public

Publier

- Créer, animer un site
- Nos histoires
- Pourquoi l'écrit public ?
- Se former
- Outils, technologies

Écrire

- Ecrit journalistique
- Expression
- Contenu ouvert
- Cultures numériques

Outils

-  Agenda
-  Accès rédacteur
-  Devenir rédacteur
-  Derniers commentaires
-  Accès rédacteur
-  Devenir rédacteur
-  Derniers commentaires
-  Fils d'infos
-  Lettre d'information
-  Carte des inscrits

Les brèves

12 octobre Le document à l'oeuvre, images à voir, images à faire

5 octobre Rencontre "écrit public" à la maison des métallos le premier mardi de chaque mois

4 octobre Formations à SPIP en ligne et en présentiel : module proposé par l'INJEP

4 octobre Associations et communication numérique

Se former

"Création numérique, les nouvelles écritures scéniques"

lundi 20 septembre 2004

"Création numérique, les nouvelles écritures scéniques" est un programme international de recherche et de rencontres qui vise à étudier en quoi les technologies ouvrent de nouveaux champs d'investigation pour la création scénique (théâtre, arts de la rue, arts de la piste, marionnette), bouleversent les modes de production, la scénographie, la dramaturgie et fournissent de nouveaux modes de relation avec le public.

"Création numérique, les nouvelles écritures scéniques - Texte / Dramaturgie / Ecriture" Mercredi 22 septembre | 10h30 à 17h30 | Maison de La Villette / Festival Emergences Entrée libre | dans la limite des places disponibles

Avec le soutien de la DMDTS et du DICRÉAM / Ministère de la culture et de la communication

Ce nouveau rendez-vous du programme "Création numérique, les nouvelles écritures scéniques" Avec le soutien de la DMDTS et du DICRÉAM / Ministère de la culture et de la communication

Ce nouveau rendez-vous du programme "Création numérique, les nouvelles écritures scéniques" initié par Dédale et Anomos en 2003, analyse la question du renouvellement des dramaturgies lié à l'essor des technologies numériques. Il tentera de répondre à cette double interrogation : comment les nouvelles écritures scéniques bouleversent-elles les codes de la dramaturgie et incitent-elles à l'utilisation de nouveaux outils ? En quoi les nouvelles technologies permettent-elles de créer de nouvelles dramaturgies ?

Introduction : François Rastier (directeur de recherche au CNRS)

Table ronde avec : Dominik Barbier (metteur en scène), Joël Cramenil (chercheur en arts du spectacle), Franck Bauchard (Inspecteur théâtre / DMDTS), Clyde Chabot (metteur en scène) ;

Présentation de projets avec : Shot / Patrick Bouvet (auteur) & Cyril Teste (metteur en scène), Roma Amor / Jean-Marc Musial (metteur en scène), Le Monde HYC / Christophe Huysman (acteur / auteur / metteur en scène) & Jacques André (vidéaste / concepteur multimédia).

En clôture de cette journée d'analyse et de débats :

Transperma / Marcel.li Antunez Roca Transperma est une hybridation entre vidéo performance, concert et conférence. Equipé d'un Dresskeleton, l'artiste propose un voyage interstellaire dans son univers artistique... Il présente notamment le projet "Dédale", développé à la Cité des Etoiles en Russie, qui lui a permis d'expérimenter des micro-performances en gravité zéro lors de vols paraboliques.

Infos et programme détaillé : dédale nouvelles formes artistiques et nouveaux médias +33 (0)1 43 66 82 52 <http://www.scenes-digitales.info> <http://www.festival-emergences.info>

dédale

Forum

 Poster un message

[Plan du site](#) | [Derniers commentaires](#) | [Charte](#) | [Droits et reproduction](#)

theatre-contemporain.net créations et écritures théâtrales contemporaines du monde

LES AUTEURS | LES SPECTACLES | LE CALENDRIER | L'ACTUALITÉ DU SITE | ACCUEIL

CENTRE *Les auteurs* NATIONAL de MONTREUIL
SAMEDI 2 OCTOBRE *Rencontre Le théâtre et l'école : crise, émotions, partage...*

Rechercher sur le site

LES PETITES ANNONCES » SPECTACLES, FESTIVALS, ÉCRITURES

[ajouter votre annonce](#) | retour à l'accueil...

déposée le 2004-09-17 17:01:06 par émergences | lieu : paris

email : contact@festival-emergences.info | site web : <http://www.festival-emergences.info>

festival émergences

"mondo antunez" 21, 22 et 23 septembre à 20h30 pour la première fois à paris, et en ouverture d'émergences, l'artiste catalan marcelli antunez roca investit la maison de la villette lors de trois soirées événements. il y présente son opus baroque "po" et installe trois dispositifs interactifs, "alfabeto", "human machine" et "requiem".

fondateur de la fura dels baus, marcelli antunez roca est internationalement reconnu pour ses performances excentriques et ses installations robotiques.

annonce numéro 4403 | version imprimable

déposée le 2004-09-17 16:37:56 par festival émergences | lieu : paris

email : contact@festival-emergences.info | site web : <http://www.festival-emergences.info>

festival émergences / villette numérique

festival émergences / villette numérique / 21-09 > 3-10 2004 / maison de la villette

spectacles / performances / rencontres / chantiers artistiques

dans le cadre de ses activités, dédale s'est fixé comme priorité de travailler sur les rapports entre arts de la scène et nouvelles technologies. pour cette deuxième édition du festival émergences, volet off de la manifestation villette numérique, dédale poursuit sa réflexion en présentant "mondo antunez", une programmation exceptionnelle de l'artiste catalan marcelli antunez roca, et une nouvelle rencontre du programme "création numérique, les nouvelles écritures scéniques".

annonce numéro 4402 | version imprimable

lecture correspondances

RUBRIQUES

- annonces
- forums
- chat
- liens
- maisons d'édition
- revues

ABONNEMENT

pour recevoir gratuitement notre message hebdo cliquez ici

RESSOURCES

- contacts
- assistance technique
- statistiques du site
- commander les cartes !
- english | español

MULTIMÉDIA

rechercher un document audio ou vidéo sur theatre-contemporain.tv

vosre bannière ici ? [contactez-nous...](#)

Complément d'objet 128

Lettre électronique du développement culturel du ministère de la culture et de la communication

Rendez-vous

[INTERCOMMUNALITÉ](#) - [VILLES MOYENNES](#) - [MÉTROPOLES](#) - [CONFÉRENCE DES VILLES](#) - [OBSERVATOIRE DES TERRITOIRES](#) - [TOURISME](#) - [PATRIMOINE](#) - [MÉMOIRE](#) - [HANDICAP](#) - [SPECTACLE VIVANT](#) - [EUROPE](#) - [À CORDES](#) - [CHÈQUE CULTURE](#) - [MULTIMÉDIA](#) - [MULTIMÉDIA \(2\)](#) - [RENCONTRES URBAINES](#) - [LES MOTS EN L'AIR](#)

A lire

Revue : [Policultures](#) - [La Gazette des communes](#) - [ADDC](#) - [Maires de France](#) - [La Gazette des communes](#)
Ouvrages : [Financement de l'action culturelle des Villes moyennes](#) - [Chèque Culture l'annuaire, année 2004-2005](#)

MULTIMÉDIA

La deuxième édition du festival *Émergences*, organisé par l'association Dédale dans le cadre de la biennale Vilette numérique, se déroulera du 21 septembre au 3 octobre 2004 dans plusieurs lieux parisiens.

Au programme : spectacles, installations, rencontres et présentations de chantiers artistiques à la Maison de la Villette, à Glaz'art et à la Cité des sciences et de l'industrie et une programmation hors les murs, *Territoires numériques*, expérimentation publique d'un programme de recherche mis en place par Dédale portant sur l'introduction de nouveaux médias dans la ville, à travers l'architecture, le design et les arts de la rue.

Émergences propose aussi des croisements avec d'autres manifestations qui se déroulent au même moment : le festival Arborescence (22 septembre-22 octobre), en Pays d'Aix et à Marseille, autour de l'avant-garde de la création numérique régionale et internationale, les Nuits Électroniques de l'Ososphère (1er et 2 octobre), à la Laiterie de Strasbourg, et le Festival @rt Outsiders (15 septembre-3 octobre à la Maison européenne de la photographie) sur le thème des "artistes face à la censure et aux atteintes à la liberté de création sur le web.

Contact : 01 43 66 82 52 - contact@festival-emergences.info

DE CAUNES offre valable jusqu'au **06 octobre**  **GARCIA** musicandfilm.fr

lundi 27 septembre 2004

Yahoo! Actualités Reportage

- [Accueil](#)
- [À la Une](#)
- [Monde](#)
- [France](#)
- [Éco](#)
- [Multimédia](#)
- [Médias](#)
- [Culture](#)
- [People](#)
- [Insolite](#)
- [Sciences](#)
- [Santé](#)

- Sommaire**
- [Accueil](#)
 - [À la une](#)
 - [Monde](#)
 - [France](#)
 - [Économie](#)
 - [Média](#)
 - [Multimédia](#)
 - [Culture](#)
 - [People](#)
 - [Insolite](#)
 - [Sport](#)
 - [Sciences](#)
 - [Santé](#)
 - [Éphéméride](#)

lundi 27 septembre 2004, 15h02

Expo Insecure Domain à Glaz'Art

Reportage

 [Cliquez ici pour écouter](#)



Copyright © CD Tempo 2004

[Tous les reportages](#)

Dans le cadre du Festival Emergences, Glaz'Art expose le collectif INSECURE DOMAIN qui regroupe le studio de création AtypicLab et les artistes indépendants Frédéric Sofiyana, Magu et Eaks.

- Eaks présente une œuvre intitulée PeaksI, pour Pixel, le plus petit élément pouvant constituer une image, traité sous toutes ses formes.

- Atypeaks, né de la rencontre du studio de création Atypiclab et du graphiste Eaks propose une série de performances graphiques live (VJing). <http://www.atypiclab.com/videmo>

- Magu présente "Urban Kingz", des personnages revendiquant leur appartenance à une culture urbaine. www.magu-design.com

- Frédéric Sofiyana propose Oniara : à l'origine, une statuette en argile à partir de laquelle l'artiste a développé un univers fictif et poétique. www.oniara.net

Nous étions présents au vernissage happening orchestré par INSECURE DOMAIN le 22 septembre et nous avons rencontré les artistes de cette soirée éclectique...

Reportage : Clémence Saint-Georges
Réalisation : Jérôme Folliard

EXPOSITION DU 15 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2004
Visible les soirs de concert et sur rdv du lundi au vendredi de 11h à 19h
7/15 avenue Porte de la Villette
75019 Paris
www.glazart.com

Festival Emergences
Du 21/09 au 03/10/04 : Festival autour autour de la jeune création numérique française et internationale avec des soirées, des rencontres, des présentations de chantiers artistiques à la Maison de la Villette et hors les murs dont Glaz'Art

(publicité)

Achetez, vendez au meilleur prix !

Aux enchères

DVD occasion

[mis à prix à 1€](#)

Collectors Cinéma

[mis à prix à 1€](#)

CD occasion

[mis à prix à 1€](#)

Vinyles 33T / 45T

[mis à prix à 1€](#)

Jeux vidéo

[mis à prix à 1€](#)

Acces. jeux vidéo

[mis à prix à 1€](#)

A prix fixe

DVD nouveautés

[A partir de 9.90€](#)

DVD coffrets

[A moins de 39€](#)

CD nouveautés

[A partir de 9.90€](#)

Consoles

[A moins de 99€](#)

Instruments

[A partir de 49€](#)

Home studio

[A partir de 49€](#)

[Allez sur eBay >>](#)



Audio



Adhésion de la Turquie : le oui mais de Bruxelles Europe 1

[\[Tous les audios\]](#)

Vidéo



Bruxelles dit "oui" à la Turquie sans "ohèque en blanc" pour l'adhésion AFP

[\[Toutes les vidéos\]](#)

Festival Emergences #2

21/09/2004 - 03/10/2004 , Paris

For english version, see below

Dans le cadre de Villette Numérique 2004,
L'association Dédale présente

Festival Emergences #2

Le rendez-vous des nouveaux lieux culturels
et de la jeune création numérique

Du 21 septembre au 3 octobre 2004

Maison de La Villette
Cité des sciences et de l'industrie
Glaz'art

Cette année, un vent de folie souffle sur le festival...
Installations à l'imaginaire délirant, performances insolites et spectacles décalés transforment la Maison de La Villette en un théâtre
d'expérimentations baroques et fantasmagoriques...

En ouverture du festival, l'artiste catalan Marcel.li Antunez Roca présente POL, spectacle mécatronique, et installe trois dispositifs interactifs,
Alfabeto, Human Machine et Requiem, qui entraîneront le public dans un univers totalement hors du commun.
Fondateur de La Fura dels Baus, Marcel.li Antunez Roca est internationalement reconnu pour ses performances excentriques et ses installations
robotiques.

Emergences brouille les frontières géographiques et artistiques et propose une programmation hors les murs, Territoires Numériques, ainsi que
des performances en réseau avec les festivals Les Nuits Electroniques de l'Ososphère (La Laiterie/Strasbourg) et Arborecence (Aix-Marseille).
Et aussi : des rencontres, des chantiers artistiques...

- Sur 15 jours, plus de 60 artistes et collectifs, dont Marcel.li Antunez Roca, Addictive TV, Anne Vauclair, Sabrina Montiel-Soto, Christophe
Demarthe, Cie Pos Data, collectif HeHe, Dans l'champ, Paul & Rico de Marseille, DJ Stress (anticlockwise), Electronic Shadow, Eléonore Hellio &
Jacques Fivel, Erik Minkinen (deco), Etienne Rey, George Issakidis (the republic of desire), Grégory Chatonsky, Insecure Domain, Julien Dorra,
laboiteblanche & Carl. Y, Le Dernier Cri, Playdoh, Lynn Pook, Music2Eye, Nicolas Cante, No DJ/No VJ, No Music, Paul & Rico de Marseille, Philippe
Quesne - Vivarium Studio, Pierre-Yves Berenguer, RYBN, Thomas Lucas & Jean-Baptiste Bayle, Tilman Reiff & Volker Morawe, VJ Milosh, etc.

- Infos :
dédale
nouvelles formes artistiques et nouveaux médias
+33 (0)1 43 66 82 52
contact@festival-emergences.info
www.festival-emergences.info



Cerca dentro NOEMA -
Search inside NOEMA

Search